

LE FRONT



VOL 19 NO 4

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 7 FÉVRIER 1990

L'improvisation rapporte plus de 2000\$ à la LICUM



SOMMAIRE

Actualité	
universitaire	2
régionale	6
Arts	
actualité	13
chronique rock	14
Page éditoriale	
éditorial	7
courrier du lecteur	7
Sports	15

SPORT

Fiche
impeccable
pour les anges

à lire en p. 15

ACTUALITÉ

Autre
augmentation
des frais de
scolarité?

à lire en p. 2

ACTUALITÉ

Serge Duguay
candidat à la
présidence

à lire en p. 2

TA CAISSE POPULAIRE

Une force
économique d'importance
qui t'appartient

- SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- L'INTER-CAISSES
- LA CARTE "LA POPULAIRE"

87 caisses populaires acadiennes
pour te servir



Actualité universitaire

L'Université hausserait ses frais de scolarité

par Luc GAUDREAU

Les frais de scolarité augmenteraient à l'Université de Moncton l'an prochain. Le recteur de l'Université, M. Louis-Philippe Blanchard, songe à prendre cette décision d'après la recommandation de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes (CESPM). La CESPM conseille en effet au gouvernement provincial une hausse globale de 140 millions de dollars pour le financement des universités du Nouveau-Brunswick.

Cette recommandation de 6,7% est inférieure à la proposition faite par les recteurs (par le biais de l'Association des universités de l'Atlantique). Ils demandaient une augmentation de 10,63%. Louis-Philippe Blanchard précise que le budget de 1990-91 ne laissera pas une grande marge de manœuvre. Il ajoute qu'une hausse est inévitable. «Il y aura une augmentation des droits de scolarité. Je ne peux pas voir comment nous pourrions boucler autrement une partie du budget et faire certaines dépenses pour maintenir le même enseignement à l'Université».

Le gouvernement fédéral contribue normalement à la moitié du revenu des universités. Selon M. Blanchard, Ottawa diminuera son aide financière aux universités - dans le transfert d'argent aux provinces - par des montants inférieurs au cours de la vie. Le recteur s'attend ainsi à ce que le gouvernement de Frank McKenna participe moins au financement des universités. «Le désengagement progressif du gouvernement fédéral élimine nos chances au financement demandé de 10,63% pour l'année 1990-91».

D'après Louis-Philippe Blanchard, l'ancien gouvernement conservateur et celui des libéraux ont toujours respecté les recommandations de la CESPM. Il manquera donc 3% au budget du fonctionnement des universités du Nouveau-Brunswick. L'Administration du Centre universitaire de Mon-

cton (CUM) a deux solutions: «Nous devons limiter nos dépenses ou augmenter nos sources de revenus. Pour réduire nos frais, nous devrions diminuer nos ressources humaines et matérielles. Cette solution n'est pas enviable pour la communauté universitaire. Si

nous élargissons notre financement, nous pourrions le faire à partir de trois moyens. Les frais de scolarité, les subventions gouvernementales et les échanges de services avec le secteur privé, qui procurent un léger profit».

La CESPM suggère au gou-

vernement provincial que les droits de scolarité augmentent de 7,8%, pour corriger ce manque de revenus. Il en coûterait ainsi entre 75 à 130\$ de plus l'année prochaine en frais de scolarité au CUM. «Il y a un prix à payer, si les étudiants veulent une qualité d'enseignement».

Après Donald Aubé et Michel Laliberté

Serge Dugay candidat à la présidence de la Féécum

par Stéphane PAQUET

Serge Dugay, un étudiant en troisième année en sciences politiques et président des jeunes libéraux sur le campus, a l'intention de poser sa candidature au poste de président de la Féécum.

Lors d'une entrevue accordée au Front la semaine dernière, Serge Dugay a annoncé son intention, advenant son élection, de revenir à la base de la Fédération. Selon lui, Les conseils étudiants ne se parlent plus. Il fait leur offrir des services, la Fédération doit jouer son rôle.

En travaillant étroitement avec les conseils, la Fédération intensifierait par le fait même, ses liens avec la population étudiante. C'est du moins ce qu'affirme ce candidat. Il songe aussi, s'il est élu, à ouvrir un autre poste au sein de l'exécutif, soit celui de directeur aux affaires sociales. Ce nouveau directeur aurait pour mission d'organiser diverses activités sur le campus, telles le carnaval.

Serge Dugay croit également nécessaire une réforme du Conseil d'administration. L'étudiant en sciences politiques espère, comme l'exécutif actuel, augmenter la participation des membres des conseils étu-

diants siégeant au CA. Actuellement, ces derniers n'ont dans leur définition de tâches qu'une réunion aux deux semaines, de mentionner Dugay.

En ce qui concerne le centre étudiant, «tout est une question d'attitudes. Selon lui, «On

ne doit pas arriver devant l'Administration avec un esprit fermé». Tout, est dans la négociation. «Le centre étudiant sera bâti quand l'Administration voudra le bâtir. Nous, tout ce que nous pouvons faire, c'est les inciter à aller plus vite», de conclure Serge Dugay.

OUVERTURE DE POSTE ADJOINT À LA RESPONSABLE POUR LA RÉSIDENCE LAFRANCE ET ADJOINTE À LA RESPONSABLE POUR LA RÉSIDENCE LEFÈVRE.

Description

Ce poste est d'une durée de huit mois c'est-à-dire une année universitaire. L'adjoiné assumera ses fonctions à partir du 20 août 1990 pour s'initier et se familiariser avec les divers systèmes en résidence et ne devra pas quitter la résidence ni en avril avant que tous les étudiants soient sortis.

Qualifications requises:

- 1- Être étudiant à temps complet à l'Université de Moncton.
- 2- Personne responsable qui fait preuve d'initiative personnelle.
- 3- Devera démontrer des habiletés à oeuvrer dans le domaine des relations humaines et du domaine administratif.

Rémunération et vacances:

Salaire: 2 000\$. L'adjoiné au responsable habite gratuitement un appartement meublé au rez-de-chaussée de la résidence LaFrance pouvant accommoder un collatéraire ou un couple marié.

Modalités d'application:

Une formule de demande pour le poste d'adjoiné ou d'adjoinée responsable doit être complétée et remise au Centre d'emploi universitaire avant 16h30 le vendredi 16 février 1990. On peut se procurer une formule de demande au Centre d'emploi universitaire, local 401, édifice Tallon.

À la FCE-NB Les rabais «student saver» sont clicqués

par Pierrette FORTIN

Au cours de la réunion de la Fédération canadienne des étudiants, section Nouveau-Brunswick (FCE-NB) qui a eu lieu les 3 et 4 février, à Fredericton, une discussion a entouré les services offerts par la Fédération nationale. Les membres de la FCE-NB ont surtout critiqué les rabais étudiants «student saver».

Au début de l'année universitaire, les étudiants ont reçu une enveloppe «student saver». Cette enveloppe contenait la carte de student saver, un feuillet d'information, ainsi que plusieurs annonces publicitaires qui n'avaient aucun rapport avec le service offert. Gary Clark, président de la FCE-NB, déplore le fait que cette publicité se soit insérée pour les étudiants.

Les membres de la FCE-NB demandent à la FCE nationale, d'abolir ce système pour en offrir un plus professionnel. Selon Tony Nowak, trésorier, la présentation de la carte et du livret est inacceptable et la Fédération doit adopter pour ce service une attitude plus professionnelle. De plus, la qualité de la liste de commerces offrant des rabais n'est pas conforme aux besoins des étudiants, selon une représentante de l'Université du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean.

La FCE-NB recommande à la Fédération nationale d'abolir la présentation à l'aide d'enveloppes et d'annonces publicitaires. Il est proposé que l'information et la carte soient livrées par l'entremise d'un magazine ou encore à partir du livret reçu au début de l'année, mais, avec un format et une présentation plus conformes aux attentes.

La FCE-N ne répond pas aux attentes

par Pierrette FORTIN

La Fédération canadienne des étudiants, section Nouveau-Brunswick (FCE-NB) s'est réunie la fin de semaine dernière.

Au cours de ces réunions, qui ont eu lieu le samedi et le dimanche, on s'est réuni de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB) et un du Centre universitaire de Moncton (CLM).

ont souligné leur mécontentement envers la FCE nationale (FCE-N).

Selon un représentant de UNB, Mark Lockwood, la FCE-

N perd trop de temps à débattre des questions qui ne sont pas d'ordre éducatif et cela au détriment de l'éducation post-secondaire. Toujours selon lui, la FCE-N s'éloigne de ses objec-

tifs et de ses priorités.

Denis Duval, directeur aux affaires externes de la FCEcum, a appuyé cette position. «Il est très difficile de justifier les bénéfices que les étudiants peuvent retirer de la Fédération nationale, car celle-ci ne passe pas suffisamment à l'action. Il y a trop de paroles et pas assez de concret». La FCE-N, en assemblée générale, occupe environ, la moitié de son temps à effectuer des changements au niveau de sa constitution et de son fonctionnement interne. Pour James Gills, un autre représentant de UNB, en assemblée générale, on voit la FCE-N à son pire, mais on ne doit pas la juger par cela, mais par son lobbying et sa recherche.

Il est à noter que la FCE-N n'a pas présenté de documents de recherches depuis l'adhésion des étudiants du CLM à cette fédération. De plus, l'année dernière, avant l'assemblée générale, les employés de la FCE-N sont venus au CLM, afin d'expliquer aux étudiants les services offerts par cette fédération. Par contre, cette année, on est resté sans information nouvelle de leur part.

Finalement, on trouve au sein de la FCE-NB une incompréhension face à la désorganisation de la Fédération nationale ■

suite de la p. 3

par les couches défavorisées, vu qu'on n'ose pas parler en demandant aux gens asies.

On espère que ce projet de loi sera retiré, pour le bien de tous les étudiants, car il est vraiment aberrant d'accroître la dette des étudiants et de le confronter à des paiements énormes dès leur sortie de l'Université, de terminer M. LeBlanc. ■

SENS ECO-LOGIQUE

Daniel Caron, journaliste à Radio-Canada Atlantique et auteur d'un reportage sur l'alignement des forêts au Nouveau-Brunswick, participera à une soirée de discussions sur le thème: «Les forêts au Nouveau-Brunswick», le jeudi 8 février à 19h30, dans la salle 214 de la Faculté des arts. C'est une rencontre d'intérêt général. Bienvenue à tous.

D'autres «originaux» de l'UQAM



Elle s'appelle Danielle De Coninck. Elle a fait sa maîtrise en sciences de l'environnement à l'UQAM.

Elle est présentement chargée de projet au Bureau de consultation publique de la Ville de Montréal.

Il s'appelle René Lemelin. Il a fait son MBA à l'UQAM.

Il est présentement vice-président systèmes à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Outaouais, Québec.

Elle s'appelle Marie-Claire Laurendeau. Elle a fait sa maîtrise et son doctorat en psychologie à l'UQAM.

Elle est présentement chercheuse et responsable du secteur santé mentale au Département de santé communautaire de l'Hôpital général de Montréal.

ÉTUDES AVANÇÉES

Date limite d'admission : 15 février

DOCTORAT
Éducation*, Ph.D.
en éducation avec l'UQAM, l'UQAR, l'UQAT, l'UQAR, l'UQAR, l'UQAR

Date limite d'admission : 1^{er} mars

MAÎTRISES
Communication*, M.A.
Éducation, M.A., M.Ed.
Musique*, M.A., conjugué avec l'Université de Montréal
Philosophie, M.A.
Sociologie*, M.A.

DOCTORAT
Communication, Ph.D.
conjugué avec l'Université de Montréal et l'Université Concordia

Date limite d'admission : 1^{er} avril

MAÎTRISES
Administration des affaires*, M.A. (gratuit sans mention Arts plastiques), M.A. (programme offert par université à l'UQAM)
Études des arts*, M.A.
Intervention sociale*, M.A.
Sociologie*, M.A.

SOCIOMAT
Administration*, Ph.D.
de collaboration avec l'UQAM, l'Université Concordia et l'Université McGill
Sciences de l'Environnement, Ph.D.
Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 15 avril

MAÎTRISE
Enseignement en primaire, M.Ed.

Date limite d'admission : 1^{er} mai

DIPLOMES DE DEUXIÈME CYCLE
Études universitaires contemporaines (conjugué avec l'UQAM, McGill, UQAR)

MAÎTRISES
Analyse et gestion urbaines, M.A.
conjugué avec l'UQAM et l'UQAR
Conjugué avec l'UQAM et l'UQAR
Art dramatique, M.A.
Études de la vie
Droit social et du travail*, LL.M.
Économie, M.Sc.
Études Internationales, M.A.
Géographie, M.Sc.
Général de jour*, M.Sc.
Histoire, M.A.

Information des langues*, M.Sc. à l'UQAM
Kinesithérapie, M.Sc.
Linguistique, M.A.
Mathématiques, M.Sc.
Science politique, M.A.
Sciences de l'Environnement, M.Sc.
Sciences de l'Environnement, M.Sc.
Sciences religieuses, M.A.

DOCTORATS
Histoire, Ph.D.
Linguistique, Ph.D.
Mathématiques, Ph.D.
Philosophie, Ph.D.
Sociologie, Ph.D.

*Séjour en études offert par université à l'UQAM.
Sciences des religions, Ph.D.
Enseignement en: l'Université Concordia
Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 1^{er} juin

MAÎTRISES
Chimie, M.Sc., programme offert par université à l'UQAM
Sciences complètes*, M.Sc.
Sciences de la terre, M.Sc.

DOCTORAT
Recherches médicales, Ph.D.
programme offert par l'UQAM avec la collaboration de l'UQAR.

Date limite d'admission : 1^{er} août

DIPLOMES DE DEUXIÈME CYCLE
Études interdisciplinaires sur le monde
Intégration de la recherche à la pratique éducatives
programme conjugué

La Fondation de l'UQAM offre des bourses d'études de 4 000 \$ et 7 000 \$.



Université du Québec à Montréal
RENSEIGNEMENTS : 987-3121

UQAM

Le savoir universitaire, une valeur sûre!

Étudiants québécois en grève le 21 février?

Par Claude ARSON

L'officier aux affaires externes de l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEQ), Jeff Begley, a confirmé la possibilité d'une grève générale de ses 110 000 membres dès le 21 février prochain. L'ANEQ tiendra une réunion nationale le 10 février prochain.

Lors de cette réunion nationale, les 22 associations étudiantes membres de l'ANEQ (20 cégeps, l'UQAM et l'Université Concordia) adopteront une position commune et un plan d'action pour protester contre le dégel des frais de scolarité au Québec. «Nous ne sommes pas les seuls à penser qu'un débrayage général illimité est la seule solution pour faire entendre notre mécontentement au gouvernement. Plusieurs autres groupements d'associations étudiantes sont du même avis et nous accordent leur appui. C'est un mouvement d'emvergure», affirme Jeff Begley.

Le ministre québécois de l'enseignement supérieur et de la recherche, Claude Ryan, compte sur le dégel des frais de scola-

rité pour réinjecter 83 millions de dollars sur deux ans dans l'enseignement post-secondaire afin d'en améliorer la qualité. Plus de 2,4 milliards de dollars sont investis dans l'enseignement. Les 83 millions que le ministre Ryan ira chercher dans les poches des étudiants représentent donc une augmentation de 3,5% du budget, ce qui est bien peu comparé au taux d'inflation.

Avec le dégel, les frais de

scolarité augmenteront de 150%. Le dégel va à l'encontre des politiques d'accès à l'éducation. Selon M. Ryan, explique Jeff Begley, un expert canadien a souligné que le dégel des frais de scolarité aura un impact minime sur la clientèle étudiante. L'expert parle d'une baisse de 12 à 13%. En réalité, cette baisse signifie qu'environ 24 000 étudiants ne pourront pas payer les frais de scolarité. 24 000, c'est trop! ■



Faible participation à la Semaine des sciences infirmières

par Mourad MEZGHANI

La Semaine des sciences infirmières s'est déroulée du 27 janvier au 3 février sur le thème: «Notre santé vaut plus qu'hier mais encore moins que demain». A cet effet, des activités diverses ont été organisées.

Le samedi 27 janvier, une clinique ambulante s'est installée à la Place Champlain, au Highland Square et au Moncton Mall. Les dons accumulés pendant cette journée ont été versés à la Fondation canadienne du cœur. Trois conférences, traitant de domaines différents des sciences infirmières, ont égale-

ment eu lieu pendant cette semaine.

Le mardi 30 janvier devait être consacré à la clinique de tension artérielle sur le campus. Malheureusement, une tempête s'est abattue sur le N-B. et l'Université a fermé ses portes. Les activités n'ont pas attiré beaucoup de personnes. Même en sciences infirmières, la participation n'a pas été très bonne. D'après la présidente de la Semaine des sciences infirmières, cela est dû au manque d'intérêt et à la passivité de certains étudiants. Alors que, d'après une étudiante en sciences infir-

mères n'ayant pas participé, le climat malsain qui règne dû à la disparité régionale du N-B. justifie son absence. «Certaines activités sont très intéressantes et à conserver pour l'avenir mais on doit offrir des activités ouvertes pour le reste de la population étudiante pour ne pas faire croire que les sciences infirmières sont un genre de club fermé», déclare une autre étudiante.

La seule activité qui a attiré plus d'étudiants, est le tournoi de volley-ball du mercredi 31 janvier. Des prix de présence ont été distribués à cette occasion. ■

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE du NOUVEAU-BRUNSWICK

GUIDES



FONCTIONS

Les guides contribuent au fonctionnement de l'Assemblée législative en renseignant le public sur l'édifice de l'Assemblée législative et le processus législatif.

Les guides sont souvent l'unique contact avec le public et ils ou elles doivent nous représenter avec chaleur et assurance.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

Nous recherchons des personnes qui fréquentent l'université à plein temps. La connaissance de l'anglais et du français parlé est un atout.

Les personnes intéressées doivent être disponibles à travailler à partir de la fin mai jusqu'au 3 septembre 1990.

Le salaire varie de 4,75 \$ à 6 \$ l'heure selon l'expérience.

Des formulaires de demande sont disponibles au bureau du greffier de l'Assemblée législative. Faire parvenir sa demande au plus tard le 12 février 1990.

SALAIRE

ADRESSER SA DEMANDE À

Le greffier
Assemblée législative du
Nouveau-Brunswick
C.P. 6000, Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1 Téléphone : 453-2506

OUVERTURE DE POSTES RESPONSABLE D'UNE MAISON DE RAPPORT SIX POSTES SONT OUVERTS

Responsable d'une des maisons de rapport de l'Université. La période d'emploi débute le 26 août 1990 et se termine le 28 avril 1991. L'Université possède six maisons de rapport.

Qualifications requises:

- 1- Être disponible les soirs et les fins de semaines
- 2- Être étudiant à temps complet à l'Université de Moncton
- 3- 263, rue Jones, être célibataire

598, rue High

4- 150, avenue Morton, être marié

160, avenue Morton, (la préférence sera accordée au couple étudiant à temps complet)

100, promenade McLaughlin

22, rue Ward

5- Personne responsable qui fait preuve d'initiative personnelle.

Salaire: à déterminer

Modalités d'application: Une formule de demande pour le poste doit être complétée et remise au bureau du Centre d'emploi sur le campus avant 16h30, le vendredi 2 mars 1990. On peut se procurer une formule de demande au Centre d'emploi sur le campus, local 401, édifice Tallon.

Actualité régionale

Avec TV Atlantique

Les francophones ont enfin leur télé horaire

par Martin LÈVESQUE

Depuis janvier 1989, un nouveau télé horaire est apparu sur le marché TV Atlantique. Il est distribué exclusivement en français dans les Maritimes. TV Atlantique, dont le rédacteur en chef est

devenir un bon réseau d'informations culturelles. Actuellement, le télé horaire est produit à plus de 75 000 exemplaires et reçoit 85% des francophones des Maritimes. Il est distribué dans plusieurs journaux de

l'Atlantique.

«Un des buts du produit, souligne Serge Albert, est de diffuser et de faire connaître ce qui se passe dans le monde artistique en général. Les prin-

cipaux réseaux de promotion sont les disques, les cassettes et les livres. TV Atlantique possède également un bon réseau d'information, tant en France qu'au pays, pour se tenir le plus possible au courant ■

Actualité internationale

À propos du bloc de l'Est

«Les gens vivent aussi de pain, pas seulement de symboles politiques»

Par Stéphane PAQUET

M. Paul-Marcel Albert, en est maintenant à son quatrième numéro. Un des promoteurs du projet est M. Serge Albert, directeur de la publicité. Selon lui, l'aide a surgi l'année dernière alors qu'il désirait ouvrir une compagnie. «En mai dernier, a-t-il mentionné, l'équipe a procédé au premier prototype pour ensuite réaliser un sondage.

Enfin, une étude de marché a été mise sur pied pour savoir si le produit était viable.

Après ces diverses étapes, le magazine des arts et des communications de l'Académie all-

La population du bloc de l'Est a beau s'accrocher aux idéaux politiques et économiques de Mikhail Gorbatchev et de ses alliés, elle ne croira en un réel changement que lorsque les

problèmes d'approvisionnement en produits de base seront réglés. M. Paul-André Comeau, rédacteur en chef du journal Le Devoir et docteur en sciences politiques, étai de passage au Centre universitaire de Moncton, le 31 janvier dernier, et c'est là l'essentiel du message qu'il a lancé à la certaine de personnes venue entendre sa conférence.

Partant du constat d'échec du régime fait par les gens de la génération de Gorbatchev, M. Comeau a admis que l'actuelle restructuration du bloc communiste a été rendue possible grâce à certaines personnalités soviétiques (dont M. Gorbatchev lui-même), qui, en acceptant un gouvernement non communiste en Pologne, ont rejeté par le fait même la doctrine brejnevienne. «Ces gens-là ont pris conscience du décalage économique qu'ils accusaient face à l'Occident, un décalage qui n'a cessé de s'agrandir depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, de préciser M. Comeau.

Selon lui, cette transition risque fort de ne pas être facile. Après avoir accepté les conseils des économistes occidentaux, l'État polonais se trouve aujourd'hui face à une inflation exorbitante. En fait, si l'on se fie aux chiffres fournis par le conférencier, le prix de certains produits de base, autrefois fortement subventionnés par l'État, le pain par exemple, aurait triplé.

BERD

Un grave problème de chômage frappe également la Pologne. De ce fait, au rythme où vont actuellement les choses et si rien ne change, il y aura entre 300 et 400 mille chômeurs au pays de Lech Walesa. «Laur but, selon Paul-André Comeau, est de faire le plus vite possible pour ne pas éteindre le problème des années durant.»

Pour le docteur en sciences politiques, la majorité des pays qui voudront changer leur économie planifiée à la faveur d'une économie de marché, auront à faire face aux mêmes problèmes que la Pologne. La solution à ces problèmes se trouve, selon lui, dans la banque européenne de recherche et de développement (BERD). Le principe de cette banque consiste en une participation des pays industrialisés à la construction d'une économie de marché dans les États socialistes. La BERD peut être comparée au Plan Marshall où, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis avaient mis à contribution leurs capitaux pour reconstruire l'Europe, exception faite fois-ci les Américains ne seront pas les seuls à investir.

Reste maintenant à savoir, comme l'a souligné M. Comeau, si la résistance de l'ensemble des dirigeants en place avant les réformateurs aura raison de cette embryonnaire économie de marché. ■

Une campagne de levée de fonds qui en vaut le «coût»

par Françoise ALBERT

Le lancement officiel de la campagne de la Fondation de l'Hôpital

De-Georges-L. Dumont a eu lieu le mercredi 31 janvier à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. Cette campagne a pour but de recueillir des fonds auprès du personnel du Centre universitaire de Moncton (CUM), fonds destinés à la construction d'un centre d'hébergement pour les personnes atteintes du cancer. Celle-ci se déroulera du premier au 28 février.

Afin de veiller à la bonne marche de ce projet collectif, un comité formé de gens associés aux différents secteurs du personnel du CUM a été mis sur pied. M. Léonard Goguen en est le président. Bibliothécaires, techniciens, agents de sécurité, administrateurs, secrétaires et professeurs, tous sont encouragés à participer.

«Le centre d'hébergement a pour objectif d'accueillir le patient dans un environnement propice à une guérison», dit M. Beaulieu un ancien de l'U de M maintenant directeur-adjoint de l'hôpital et coordinateur de la campagne. «La suite de démonstrations convaincantes entendues à la conférence, le public s'est vite rendu compte des avantages qu'occasionneraient les soins dans les milieux incrimés. Surtout quand ces soins sont offerts exclusivement en anglais. De toute évidence, la communication entre un patient unilingue francophone et son médecin onilingue anglophone se fait assez difficilement. Ainsi, un centre d'hébergement à Moncton viendrait remédier à ce problème.

Le comité s'est fixé comme objectif de recueillir un montant de 90 000 dollars sur une période de 5 ans. Un programme de «reteneurs sur le salaire» est le moyen trouvé pour y parvenir. M. Beaulieu le croit non seulement pratique mais aussi rentable. ■

LOTO-LOGEMENT SERVICE DE LOGEMENT UNIVERSITÉ DE MONCTON

Vous êtes étudiant à temps plein en septembre 1990?

Vous voulez réserver un appartement étudiante?

Revenez-vous au local 270 Tailleur

Date d'inscription:
Du 12 février au 2 mars 1990

N.B. Vous pouvez vous procurer des formulaires d'application dès maintenant au Service de logement, local 270 Tailleur.

Éditorial

Non à l'augmentation des frais de scolarité

Déjà, dès deux mois, on nous parle d'une éventuelle hausse des frais de scolarité. On prépare le terrain! Cette décision sera seulement prise à la prochaine réunion du Conseil des gouverneurs, qui aura lieu au mois d'avril. La situation à laquelle on a assisté les dernières années se répète. Les universités ont demandé une augmentation de 10,63% de leur financement. La Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes (CESPM) recommande 6,7% d'augmentation. Les universités recevront donc moins qu'elles ont demandé et jetteront ensuite la facture aux étudiants. Elles ont l'excuse, le prétexte idéal. La CESPM recommande une augmentation de 7,8% des frais de scolarité.

Déjà, au début du mois de décembre, le recteur, M. Louis-Philippe Blanchard, par l'entremise d'une conférence de presse, annonçait le financement qu'il demandait pour l'année 1990-91. En cas de refus, il devrait soit augmenter les frais de scolarité, soit réduire le nombre d'inscriptions au Centre universitaire de Moncton (CUM). Il est évident que la deuxième possibilité ne sera pas étudiée par les membres du Conseil des gouverneurs puisque le gouvernement accepte le financement selon le nombre d'étudiants. Ils ont donc, encore une fois, augmenté les frais de scolarité, en se défendant à l'aide de l'Ontario et du Québec qui augmentent les leurs.

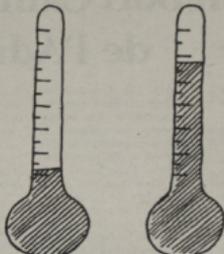
Une augmentation de 7,8% des frais de scolarité correspond à une somme allant de 75 à 1305 pour les étudiants de l'Université de Moncton. Il va sans dire que cette augmentation va à l'encontre du désir des étudiants. Notre recteur nous dira, tout comme l'an dernier, que pour avoir une bonne qualité d'enseignement et de services, les étudiants doivent payer, mais peut-être nous dire lorsque l'on sait fort bien qu'il y a eu une augmentation des frais de scolarité l'an dernier et que le budget des Services aux étudiants a été coupé de 5000\$. Il est maintenant clair que ce ne sont pas les étudiants qui profitent de l'argent; ils doivent déboursier pour étudier au CUM. Il s'agit par contre d'intéressant de connaître le pourcentage d'administrateurs qui ont eu une augmentation de salaire durant la dernière année. Mais que voulez-vous, ces chiffres, malgré leur grande importance, sont gardés soigneusement au fond des tiroirs de ces mêmes administrateurs.

Peut-être cette année, les membres du Conseil des gouverneurs réaliseront-ils que les étudiants ne veulent plus payer? Non, ces derniers n'exigent pas des coupures affectant la qualité de l'enseignement, mais plutôt au niveau du corps administratif qui est beaucoup trop imposant. Si le conseil des gouverneurs ne veut pas comprendre, il devra faire face à une autre manifestation. Cette année, avec de bonnes sources d'information et une plus grande participation étudiante, on réussira sûrement à leur faire perdre la face aux yeux de la population académique. Le CUM n'aura peut-être pas à diminuer son nombre d'inscriptions, les étudiants s'en chargeront!

Ils ne peuvent constamment prendre les mêmes décisions en utilisant les mêmes arguments que l'on sait maintenant être sans fondement.

**Pierrette FORTIN, directrice
Stéphane PAQUET, rédacteur en chef**

LA MÉTÉO



HIVER '89-90

SCOLARITÉ

Neisef

Courrier du lecteur

Revoilà le KACHO



Une soirée rock alternative pour se rappeler les bons moments du Kacho

Mercredi dernier, le Kacho a réouvert ses portes à l'occasion d'une soirée organisée par des étudiants de la Faculté des arts.

Le Kacho a fait le plein à l'occasion de cette soirée et les entrées ont dépassé de loin les espérances.

Les amateurs de musique alternative s'en sont donnés à cœur joie durant les retrouvailles qu'ils faisaient avec leur point de rencontre favori.

On peut dire que ce fut une soirée réussie et que cela encouragea sûrement d'autres groupes à organiser des soirées de ce genre pour le bien de la population étudiante de l'Université de Moncton, qui a

sûrement besoin d'un lieu d'échange.

Il est vrai que les étudiants ont besoin de s'évader un peu du campus de temps en temps et de fréquenter les clubs en ville, mais il n'en demeure pas moins qu'ils ont besoin d'un endroit qui leur soit propre, où ils se sentiraient chez eux.

C'est pourquoi des initiés du genre de celle de mercredi dernier sont les bienvenues. Vivement la prochaine!

Néghib GRIBAA

LE FRONT

Pierrette FORTIN	Directrice
Stéphane PAQUET	Rédacteur en chef
abaco innovations	Montage
Judy DOUCET	Photographe
Gilles ARSENAULT	Caricaturiste
Pierre Philippe LEBLANC	Réviseur
Andréanne MICHAUD	Correctrice
Cécile PERRON	Correctrice
Rémi TRUDELLE	Livreur
Christine LEBLANC	Dactylographe
Donald AUBÉ	Publiciste

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massay, Université de Moncton, N. B., E1A 3E3. Téléphone: 868-4525.

Le hors-page est fait par abaco innovations, 144 rue John, Moncton N. B. E1C 2H7. Téléphone: 868-8105.

L'impression est faite par Web Media, Ltd., 30 rue, Miramichi.

Moncton N. B., E1C 6A8. Téléphone: 857-8866.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter les textes sans aucune intention discriminatoire.

Courrier du lecteur

Hebdo Campus: propagande de l'Administration?

Dans l'édition du 25 janvier dernier, Hebdo Campus, le bulletin d'information des relations publiques de l'Université de Moncton, publiait en première page un reportage sur le rapport financier de la Commission des études supérieures des provinces maritimes (CESPM). Ce rapport propose entre autres aux universités des Maritimes d'augmenter leur frais de scolarité de 7,8% pour septembre prochain. Cette hausse correspondrait à environ 130\$ pour l'Université de Moncton.

Un peu plus loin (au bas de la page 6), un court article nous renseignait sur ce qui se passe en Ontario. D'après le reportage, les personnes qui fréquenteront les universités ontariennes au cours de la prochaine année, débourseront un 8% additionnel pour leurs frais de scolarité.

Pour compléter le tout, Hebdo Campus a fait état de la situation particulière au Qué-

bec (page 11). Comme on le sait depuis un certain temps, les frais de scolarité dans les établissements universitaires du Québec augmentent de 350\$ en septembre 1990 pour atteindre 800\$. Cette hausse sera suivie d'une autre du même montant lors de l'année suivante. C'est la première fois depuis 1969 que le gouvernement hausse les frais d'inscriptions, était-il écrit dans l'hebdomadaire.

Il est tout de même bizarre de retrouver, dans le même

numéro d'Hebdo Campus, trois articles concernant des hausses de frais de scolarité. Plus étrange encore, deux des trois reportages relatent la situation de deux provinces autres que celles des Maritimes qui haussent leurs droits d'entrée.

Plusieurs questions se posent: l'Administration de l'Université est-elle en train de nous amadouer? Nous prépare-t-elle à une autre éventuelle hausse de nos frais de scolarité? Prend-t-elle l'exemple des universités voisines avant de les agmen-

ter? Se justifie-t-elle en nous démontrant que les étudiants des autres provinces paient ou paieront plus cher que nous?

La propagande, c'est en quelque sorte l'art de vendre ou de faire accepter par divers moyens des idéologies ou des changements. Il est inacceptable que les «fonctionnaires» de Taillon utilisent Hebdo Campus de quelque façon que ce soit pour nous vendre leur salade.

Il est de notre droit, en tant qu'étudiants, de savoir le plus

tôt possible les véritables intentions de l'Administration en ce qui concerne les frais de scolarité. L'Administration veut-elle éviter un autre affrontement comme celui d'avril dernier? Sera-t-elle honnête avec nous ou pendra-t-elle la face encore une fois?

Cette situation est peut-être le fruit du hasard, mais le hasard a sûrement poné fruit.

Michel LALIBERTÉ

Information-Communication

Où va l'argent de la Féécum?

Il y a quelque temps, Monsieur Hédi MBazza, président de l'Association des étudiants étrangers de l'Université de Moncton, s'est rendu à une réunion du Conseil d'Administration de la Féécum, pour y demander une somme de 2800\$ afin d'aider l'Association à défrayer les coûts de la Soirée internationale. Sachant que le Festival d'entrée avait reçu 2 800\$ de la part de la Féécum, Monsieur M'Bazza croyait qu'il pouvait recevoir, au moins, comme l'année dernière, 2000\$. Mais à sa grande surprise, la Féécum décida de ne lui donner que 1000\$, pourquoi?

La Féécum n'a-t-elle plus d'argent? La dette du Kacho ne côtoie, dans une période de quatre ans, que 20 000\$, selon un article de Pierre Fortin paru dans un Le Front.

Il n'y a pas eu d'autres activités que le Festival d'entrée et la Soirée internationale, à cette date. Où est l'argent? Pourquoi ne pas donner, comme l'année dernière, 2000\$ pour la Soirée internationale? La Féécum aurait-elle des préjugés face à l'Association des étudiants étrangers de l'Université de Moncton et également face à ses membres?

Je me pose de sérieuses questions et elles vont surtout à M. Denis LaRoche, directeur des affaires internes de la Féécum. Pourquoi ne pas avoir donné

2000\$ pour la Soirée internationale comme l'an dernier, au lieu de 1000\$? Où est allé M. LaRoche, le reste de l'argent consacré à ces activités et qui est pris

sur notre coisaison étudiante?

J'espère recevoir des réponses de la part de la Féécum et de M. LaRoche, afin d'éclaircir ce

semblant d'injustice face aux étudiants étrangers et canadiens. Vous avez des comptes à rendre ou des réponses à donner, je crois.

Mario LÉONARD

DALLAIRE

Nous désirons remercier très sincèrement toutes les personnes et tous les groupes de personnes qui nous ont aidés soit par aide financière, appels téléphoniques, cartes et lettres, nourriture, paroles d'encouragement, prières ou autres. Merci aux deux employeurs pour le temps accordé. Soyez assurés que le tout a été énormément à alléger le fardeau et que on l'a grandement apprécié. Il nous sera impossible d'oublier la générosité, le dévouement et l'amitié témoignés durant cette période difficile que fut les deux dernières années.

Merci du fond de nos cœurs.

Pierre, Lorraine, Dany, Lyne et Charles

Outils de paix pour le Nicaragua

CORRECTIONS S.V.P.

Le 31 janvier, un article concernant Outils de Paix pour le Nicaragua a paru dans Le Front. A notre grande surprise, cet article n'était pas fidèle à la brève entrevue qui a précédé sa rédaction. J'aimerais reprendre les quelques fausses citations afin que les lecteurs du Front aient une meilleure compréhension de Outils de Paix sur le Centre universitaire de Moncton.

Premièrement, Outils de Paix existe dans la région depuis déjà quelques années. Au début, Oxfam initia le «Projet Outils de Paix», et par la suite, SAPAL (Solidarité Avec les Peuples de l'Amérique Latine) a adopté ce projet. En raison de l'initiative des membres de ces deux organisations, Outils de

Paix est maintenant un comité sur le campus.

Deuxièmement, Outils de Paix s'intéresse énormément à la situation politique au Nicaragua. Bien sûr, l'objectif principal de Outils de Paix est d'expédier de l'aide matérielle au Nicaragua, mais cela implique une collaboration étroite avec la révolution populaire sandiniste que nous encourageons pleinement. Danielle Chiasson n'a jamais affirmé autrement.

Troisièmement, nous avons consenti à une entrevue avec le journaliste dans la mesure où ce dernier basait son reportage sur les trois points suivants: 1) Outils de Paix aimerait remercier ceux qui ont collaboré à la collecte de cahiers et de crayons (pas une seule boîte de cahiers-choucs n'a été recueillie); 2)

Outils de Paix aimerait aussi vous inviter à une activité qui sera annoncée prochainement et qui aura lieu le 26 février, c'est-à-dire le lendemain des élections au Nicaragua; 3) Outils de Paix est toujours à la recherche de nouveaux membres!

Nous remercions que le journaliste se soit aventuré dans un domaine inconnu tout en inventant des citations absurdes, telle «... puisque l'organisation n'opère dans la région que depuis un an, souligne Danielle Chiasson (...). Encore une fois, que puis-je dire, Danielle Chiasson n'a pas dit cela. Nous nous excusons pour cette fausse communication auprès de tous les membres de Outils de Paix ici comme ailleurs.

Danielle CHIASSON

L'HUMOUR DE MAX RUSH

Couverture du lecteur cru
Courrier du lecteur cru

Le Kacho, une nécessité

Quelques mots pour remercier tous ceux qui ont participé à la soirée rock et alternative organisée par le Conseil étudiant de la Faculté des arts le mercredi 31 janvier dernier. Les étudiants l'ont prouvé, le Kacho, ont vu le garder.

Nous osons espérer que la participation sera aussi forte lors des prochaines activités organisées au Kacho et en particulier lorsque le Kacho sera ouvert de façon permanente les vendredis (soirées organisées par la Féecum).

Un endroit où les étudiants peuvent se rencontrer, ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité.

Merci!

Gérin GIROUARD

Marco VILLENEUVE

Organisateurs

Soirée Kacho du 31 janvier

Il ne faut donc pas comparer une soirée normale (rock, alternative) du Kacho avec une soirée (party) organisée par une faculté quelconque...

Il parle de solidarité étudiante. Tous ceux qui étaient au Kacho mercredi dernier ont pu observer une solidarité évidente; plus de 250 personnes étaient au rendez-vous. Soyez-y, à la prochaine... Salut!

Claudio LEGER

APRÈS LA BATAILLE LUI
DÉVOILE LE VISAGE
DE TI-BLANC, QUI EST...



... AIL AUTRE QUE
LOUIS PHILIPPE BLANCHARD

LA VOIX DE LÈRE
SUPRÊME LUI VIENT
D'EN HAUT ENCORE
UNE FOIS...



JE TE MURME
COMME LE NOUVEAU
RECTEUR DE L'U.M.

OUI TOI GROS
NIAISEUX / OUPÉ/
OUI TOI SAUVEUR
DES ÉTUDIANTS ET
ÉTUDIANTES DE
L'UNIVERSITÉ



JE TE REDONNE TON
APPARENCE D'AUPARAVANT
ET PREND GARDE
CAR LA JOB FAIT
TOUS JOURS DE
COMMENCER

ET LUI NE GARDE QUE
DE PETIT SOUVENIR
DE SA VIE DE SAUPER
MAMAN... MÈRE!



ET L'AVANTAGE
AJOUTÉ
L'ÊTRE SUPRÊME
COUPE TON
TOUSPETTE
CE PUIS
À MODE!

TABU V, réactions

Quelques mots pour éclaircir un point soulevé la semaine dernière par Néjib Gribaa au courrier du lecteur (le Tabu combien?).

Néjib Gribaa a écrit que... les foules étudiantes n'ont pas eu l'envie, la curiosité ou la nostalgie de retrouver le Kacho après tant de mois d'absence.

Les étudiants de l'Université, sans oublier les anciens étudiants, qui fréquentent le Kacho y vont principalement pour danser, boire et parler entre eux et non pour voir un slam session (jusqu'à 1h du matin et une compétition (Tabu V)).

**Le Général garantit un
service rapide et
courtois à notre salon
bar licencié.**

- En vedette cette semaine promotion "Pucker up" avec les produits du docteur

Du 5 au 25 février 1990

Moncton, N.-B.

19 Orange Lane,

(506) 389-7739

Bathurst, N.-B.

Plaza 1000 Ave. St Peter,

(506) 546-1909

Fredricton, N.-B.

403 Rue Regent,

(506) 457-9887

Cette semaine au
FIRE WEDNESDAY
WITH
BREW PUB

Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI FÉVRIER 7

• "Soirée Jam"

Remplis de chanteurs, musiciens,
danseurs et fêtards. Venez vous
amuser

• Aile de poulet15¢/ch
19H00 - 21H30

JEUDI FÉVRIER 8

• Fête étudiante

• Spaghettis

seulement 12¢

18H00 - 20H00

• 20h00 - N.T.N.

La fête commence!

VENDREDI FÉVRIER 9

20H00 - 21H00

• "PARTY HOUR" •

21H00 - 1H00

• "DANCE PARTY" •

SAMEDI FÉVRIER 10

10H30 - 13H30

Oeuf et bacon 1.89\$

Oeuf et bifteck 3.49\$

LUNDI FÉVRIER 12

Sur scène

"ROCK & ROLL
FOREVER"
Entrée gratuite

MARDI FÉVRIER 13

CHANTEUR SENSATIONNEL

"BRUCE WHEATON"

De Halifax
"ONE-MAN BAND 21:30"

Le Mal Pensant

À vous PL! (petits libéraux)

N.D.L.R. LE FRONT est le journal officiel d'une fédération étudiante universitaire. À ce titre, il se doit de laisser libre cours à la pensée et à la philosophie véhiculées par ses chroniqueurs. Cependant, la direction peut ne pas être en accord avec leurs écrits. Ce peut être le cas de la chronique du MAL PENSANT.

Ça y est, les blues sont entrés. Par dernière en plus! Sournoisement, ils se sont emparé de mon être, sans que j'y puisse grand chose.

Je me sens particulièrement bête et méchant à l'aurore de cette nuit. Il neige dehors, j'en

profite pour me fumer d'encens de Rogersville à l'intérieur. «The Care-tourne. Connerçons!»

Ce soir, 29 janvier, aux nouvelles de Radio-Canada j'apprends qu'un juge du Québec qui s'est fait prendre les culottes baissées dans un bordel, il y a déjà cinq mois, n'avait pas encore été inculpé. Si aucune accusation n'est portée contre lui d'ici quelques jours, la justice ne pourra plus rien faire. Les prostituées, elles, sont déjà jugées, condamnées, ont payé, et opèrent probablement de nouveau. Exécutable justice!

Parlant d'excréments, c'est la campagne à la chefferie d'un

grand parti, ces temps-ci, hil hil! C'est beau de voir tous ces puceaux libéraux affichant, plus fort encore, s'affirmant leur position. Ils cherchent à convaincre qui?

Un gang de «jeunes» libéraux-est pour Chrétien, la vieille garde, d'un vieux temps. Paradoxe?! À quoi ils pensent eux autres quand ils s'arrêtent, s'ils s'arrêtent, pour réfléchir au terme-libéral.

Un autre gang est du bord à Martin et Chrétien, la vieille garde, d'un vieux temps. Paradoxe?! Il en reste quatre: Copps, Lincoln, Nunziata et Wappel. Les deux derniers sont de jeunes illustres inconnus.

Mais vous autres, les jeunes libéraux qui militiez en faveur de Martin et Chrétien, vous pouvez accepter ça, le conservatisme croulant. Ces deux-là ne veulent même pas régler

le financement des campagnes à la chefferie. Vous les croyez honnêtes, sérieux-ment!

La question de cette semaine s'adresse aux PC, petits conservateurs, et aux PL, petits libéraux. Vous trouvez-vous vraiment différents idéologiquement, politiquement, les uns des autres?

«Oui, nous autres on pisse dans le lac Meech pis eux autres y boivent dedans; en plus, nous autres on gâte des Corn Flapin pis eux autres des Corn Flapin Crunch!»

ALLÔ LA PHILO!

C'est quand même triste d'avoir une si courte histoire politique. J'ose espérer que l'intelligence d'une société n'est pas directement proportionnelle à son âge.

Le péril russe des colons d'américains s'est propagé jusqu'ici. On vote par tradition; -mon grand-père était naïveux, m'a l'être aussi! Quand j'étais jeune, dans Fanfrêche, le mauvais Russe avait des cornes sous son chapeau!

La gauche, comme ça! La recherche d'une justice juste non plus. L'élimination des classes n'est pas un but, ic!!

À vous tous, JF (jeunes fanatiques), je vous répète les paroles de Raoul Duguay qui, il n'y a pas trop longtemps, à la sortie de son disque Nova plus précisément, disait: «Le jour où les dirigeants auront véritablement le sentiment d'être les serviteurs du peuple et non plus des assoiffés du prestige, alors ce jour-là seulement, nous déserterons pour vrai!»

ET VIVE L'ANARCHIE!!!

MAL



Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick

Cours CGA
Programme 80

Université
de Moncton

101 Comptabilité	CO 1001 & 1002
104 Économie	EC 1020 & 1030
108 Droit commercial	DR 2000
203 Statistiques	ST 2653
211 Comptabilité intermédiaire	CO 2001
222 Comptabilité intermédiaire	CO 2002
311 Comptabilité analytique	CO 3301 & 3302
316 Finance	FI 2503 & 2504
325 Informatique de gestion	IG 2601 & 2602
417 Vérification	CO 4101 & 4102
421 Comptabilité	CO 3001 & 3401
510 Management	AD 2211 & 2212 & 3222

Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Voir notre annonce sur cette page.

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez

certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Billet libre

L'histoire du petit bonhomme Féécum

L'autre jour, je me penonnait dans la rue. Il faisait beau. Tout à coup, j'aperçois devant moi un tout petit bonhomme de rien du tout. Il n'était pas vraiment beau. Il aurait pu l'être, mais l'usage qu'il projetait m'enlevait toute envie de parler avec lui, de le connaître mieux. Je détournai donc mon regard pour ne plus le voir.

Lorsqu'il arriva à ma hauteur, il éternua tellement fort qu'il réussit à salir mon manteau. Et mon orgueil aussi!

Je me mis donc à enguirlander ce petit bonhomme de rien du tout pour ce geste qui venait de me coûter un nettoyage complet. C'est alors que le petit bonhomme se mit à parler. Il ne s'excusa pas. Il me dit seulement qu'il avait «une bonne grosse grippe depuis un bon bout de temps».

Il me parla longtempes de sa grippe. Il m'expliqua qu'il avait beau prendre, à tous les prin-

temps, une bonne quantité de sirop, les microbes restaient toujours là. «Je ne suis pas capable de faire le plein d'énergie, me dit-il. Même si des microbes sont, on dirait qu'il en reste toujours pour contaminer le nouvel air qui entre». Mon petit bonhomme avait vraiment besoin d'un grand ménage, vous savez.

Ce n'est pas dans mes

habitudes de donner des conseils aux petites personnes. Je trouve qu'on peut en apprendre tellement d'elles. Cependant, celle-ci semblait se prendre tellement au sérieux parfois que je crus bon de lui en donner un. «Tu sais, mon petit bonhomme, lui dis-je, tu devrais peut-être demander à ta maman de changer ton sirop... Dis aussi à ta maman que tu veux un médica-

ment tout à fait différent. Après tout, tu as tellement souffert avec cette grippe. Elle t'a empêché de faire tellement de choses».

Et le petit bonhomme reparut. Dans quelques semaines, peut-être prendra-t-il son nouveau sirop? Nous le saurons plus tard.

Stéphane PAQUET,
rédacteur en chef

Environnement

L'environnement et les forêts du Nouveau-Brunswick

par Mourad MEZZGHANI

Le secteur forestier offre au N.-B. des avantages directs et indirects. En 1988, la valeur des produits forestiers expédiés par nos entreprises s'élevait à plus

d'un milliard de dollars, la majorité de ces produits étant destinée au marché d'exportation des États-Unis. Les produits exportés à l'échelle internationale sont la pâte, le papier, le bois d'œuvre et les produits forestiers manufacturés de haute qualité.

Le N.-B. s'est taillé une place dans le développement des technologies modernes de la sylviculture. C'est ainsi qu'en matière de reboisement, par exemple, le N.-B. a acquis une vaste expérience dans ce domaine et une réputation d'innovateur.

Outre ces avantages économiques directs, le secteur forestier joue également un rôle important de soutien pour plusieurs communautés néo-brunswickoises grâce aux entreprises de pâte et papier, de scieries, de production de sirop d'érable, de production d'arbres de Noël et de bien d'autres activités de gestion forestière, y compris le reboisement.

Malheureusement, certaines pratiques d'exportation forestière entraînent des impacts environnementaux importants. Le changement de nos forêts naturelles vers des monocultures toujours plus nombreuses en inquiète plusieurs.

Au nombre d'autres impacts qui suscitent des préoccupations, on trouve l'érosion des sols et l'envasement des cours d'eau attribuables à des techniques de récoltes inappropriées, de même que les dommages écologiques imputables à l'utilisation des pesticides et des herbicides. Des habitats fauniques sont perturbés par la coupe des arbres et les terres ainsi consacrées à l'exploitation forestière active ne peuvent servir à d'autres usages. L'industrie de transformation des ressources forestières (comme les usines de pâte et papier) peut également entraîner des effets négatifs sur l'environnement. Elle contribue à la pollution de l'air et de l'eau, elle a recours à des matières dangereuses dans le cadre du processus de fabrication et elle produit des déchets requérant de la prudence en matière de gestion et d'élimination.

On remarque alors, une dépendance de l'économie néo-brunswickoise et du secteur forestier. Cette situation nous dicte la nécessité d'élaboration et de mise en œuvre d'une stratégie de développement durable pour ne pas permettre d'aménager et de préserver une forêt saine et productive. ■

OUVERTURE DES POSTES À LA FÉECUM

- Les postes suivants seront ouverts jusqu'au 9 février, 16h. Rappelons que des bourses d'études seront offertes aux candidats élus:
- Une bourse de 2000\$ + 100% des frais de scolarité pour le poste de président;
- Une bourse de 1500\$ + deux tiers des frais de scolarité pour chacun des trois postes suivants: directeur(trice) aux affaires internes, directeur(trice) aux affaires externes, directeur(trice) des finances.
- Les campagnes électorales auront lieu du 19 au 23 février et les élections, le 26 février.
- Les étudiants intéressés devront soumettre leur lettre de mise en candidature avant le mardi 9 février 1990, à 16h, au président(e) d'élections.
- Vous pouvez appeler aux bureaux de la Féécum, en composant le 858-4484 pour toute information supplémentaire.

Echangerais une Ford Festiva L comme neuve et prendrais en échange une auto sous-compacte 1985 et plus. Japonaise, européenne, coréenne. Prix et détails à discuter. Tél: 1-743-6629 ou 1-743-6895, demandez André.

Un mot de la fac...

Semaine des sciences sociales

Le temps des carnavales est arrivé

La Faculté des sciences sociales n'y fait pas exception. Du 13 au 17 février, notre faculté sera en fête - à la Semaine EXTRA Sociales. Tout au long de cette semaine, une grande gamme d'activités à la fois sociales et éducatives vous attendent. C'est pourquoi nous demandons une grande participation des étudiants et professeurs pour contribuer à son succès.

Parmi les activités prévues, notons la soirée d'amateurs intitulée «Variation 90, de l'humour à la musique, avec l'animateur Frank Landry (dimanche 11 février), les concours de sciences sociales en herbe, les conférences, les concours divers, le «Coup de fouler» et le tournoi de ballon-volant la nuit (vendredi 16 février). Un banquet est organisé le vendredi 16 février à 18h30, auquel comme invité M. Mario Hébert. «La crise des pêches dans les provinces de l'Atlantique», discutée du point de vue des sciences sociales, a été retenu comme thème.

La semaine se terminera par une activité spéciale, soit «Le Fanal 15», une soirée style «La Lanterne, au 316 Taillon, de 18h à minuit, le samedi 17 février. Plusieurs prix seront offerts lors de cette soirée.

Ensemble, faisons de cette semaine un succès. Faisons de cette semaine, une semaine EXTRA spéciale.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au Conseil étudiant des sciences sociales, au 858-4568.

Le comité organisateur

Arts

Improvisation II

par Ricky RICHARD

Pour une deuxième année consécutive, la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LIGUM) a organisé un «improvisation». Cette année, celui-ci ne durait que 12 heures au lieu de 60 comme l'an dernier. Un total de 16 joueurs ont improvisé plus de 150 impros de midi à minuit samedi dernier.

Le but premier de cette activité était d'amasser des fonds en vue de la Coupe universitaire qui se déroulera à Montréal au début mars. Au total, les gens impliqués à l'improvisation ont récolté plus de

2 000 \$ de la part des nombreux supporters.

Environ 100 spectateurs sont venus voir les improvisateurs en fin de semaine. Il y avait un service de bar, de la pizza ainsi que des ventes de sujets d'improvisation de la p. 11

tes et d'indifférents appliqués à transformer notre monde en l'espace de quelques instants, ces malades de partout qui nous gouvernent! Nous devrions aussi attacher plus d'importance à créer une sorte de parallélisme face au pouvoir en place, pour de nouvelles orientations qui permettent de réaliser cet idéal de justice qu'entrevoient tous les individus bien pensants.

Il faut donc toujours avoir à l'esprit que si le changement travaille directement à améliorer le sort des sociétés, il peut aussi, par voies détournées, offrir à l'homme de nouvelles sources de jouissances non compatibles avec les besoins actuels de la société.

Ceux et celles qui se complaisent dans cette dernière alternative s'imaginent sans doute que le mal dont souffre notre société est commun à la plupart de leurs contemporains, que c'est le mal d'un siècle trop avancé, le sentiment d'une décadence future. Raison de plus pour ne pas s'efforcer davantage de chercher des solutions de rechange. Ils se trompent malheureusement, car ces transformations, nous avons tout du mal à les supporter ■



Deux heures d'impro... il faut se nourrir si on veut survivre!

pros aux spectateurs. De plus, plusieurs commanditaires ont offert du support sous forme de présence pour le public. «C'était beaucoup mieux organisée que l'an passé.» Vu que l'improvisation n'eût que de 12 heures, le nombre de spectateurs était moins important mais c'était bon quand même. Il faut dire que les gens nous ont bien supportés, financièrement. Lorsqu'on les a sollicités. Notre but dans la ligue, est de faire connaître l'impro aux gens car il y en a qui ne connaissent peu ou pas ça», a indiqué Luc LeBlanc, improvisateur qui en est à sa deuxième année dans la LIGUM.

«Je suis satisfait de l'improvisation. Nous n'avons pas rencontré beaucoup de problèmes. Il y a eu, peut-être, une déception dans le nombre de spectateurs qui sont venus à plus de gens. Peut-être que notre animateur aurait pu mettre plus d'ambiance lors de cette journée mais hélas, il n'était pas présent. Du côté financier, ça a été un succès», a laissé savoir Marc LeBoeuf, coordinateur de la LIGUM.

Outre les activités régulières de la ligue les dimanche soirs au pavillon Tailon, la prochaine activité sera un match avec une équipe de Radio-Canada le 25 février. Il s'agit d'un bon test pour l'équipe de ligue du Centre universitaire de Moncton qui se préparera pour la Coupe universitaire d'improvisation.

«Les gens qui sont venus voir l'improvisation n'ont certainement pas été déçus. Je suis

convaincu qu'ils ont aimé ça. Une telle activité donne une bonne expérience aux joueurs. Il faut dire que de nouveaux spectateurs sont aussi venus voir l'impro, ce qui est très positif», a terminé LeBoeuf. ■

Exposition GALERIE D'ART, CUM

GAUM

• Jacques Arseneault (Moncton)
"MONOTYPES" du 7 février au 1 mars 1990

• Fernande Forest (Rimouski) "OBJETS TÉMOINS": dessins & photos du 7 février au 4 mars 1990

• Cora Joshua (Moncton)
Série: "ELLE ATTEND POUR QUOI?"
photographie du 7 février au 4 mars 1990



144 rue John, Moncton
858-6066

Au Cinéma-Campus cette semaine

PRIX SPECIAL DU JURY / CANNES 1989

«LE CINÉMA AU PARADIS: la nostalgie est toujours ce qu'elle était. C'est si bon...»
LIBÉRATION
«PHILIPPE NOIRET est olympien dans ce rôle. Le scénario est très efficace, pleins de rire & émotion...» — LE MAGNE

CINÉMA PARADIS

PHILIPPE NOIRET
SALVATORE CASCIÒ



au film de GIUSEPPE TOMBARINO

Cinéma Paradiso

(Nouvel Cinéma Paradiso) Italie-français, 1989, 125 min. CouL.
• Comédie dramatique écrite et réalisée par Giuseppe Tornatore. Phil. Basso, Carlo, Massimo, Enzo, Monzese, Noiret, Maria, Maria, Phil. Philippe Noiret, Salvatore Cascio, Mario Leonardi, Antonello Altobelli, Agnese Nano, Jacques Perrin.

Le cinéaste Salvatore, qui n'est pas retourné dans son village natal depuis trente ans, reçoit un message qui fait remonter toute son enfance à sa mémoire. Alors qu'il était berceau de cinéma, Salvatore avait été entraîné avec Alfredo, le projectionniste de la salle de cinéma paroissiale. Alfredo lui avait même appris le fonctionnement des appareils. Lorsqu'un incendie avait détruit la salle et le studio Alfredo aveugle, c'est Salvatore qui avait repris la fonction, malgré son jeune âge, dans le nouveau cinéma tenu par celui qui un vibrant amour à la l'histoire. Quand Salvatore était revenu de son service militaire, Alfredo l'avait poussé à quitter le village pour tenter fortune ailleurs.

Avec une nostalgie amusée, ce film d'un jeune réalisateur rappelle l'époque d'avant la télévision où le cinéma tenait une place importante dans la vie des villages italiens. La construction est plutôt anecdotique, mais l'ensemble est unifié par un traitement pittoresque et éminemment romantique. Aucun d'observations de mesure, nostalgiques et entrecoupés d'avants bien choisis de films d'abaco. Si bien que l'intéressé ne fait guère en défaut de la longueur de la projection et d'un certain fléchissement en deuxième partie. Philippe Noiret compose un projectionniste savoureux et le petit Salvatore Cascio emporte le morceau par ses mimiques étonnantes. (8)

«Chalk Circle», le cercle devrait se refermer

par Guy-Vincent
MARTINEAU

Pour un soir de concert au Ziggy's on aurait pu se croire à un enterrement. L'enterrement de quoi? Certainement pas celui du groupe «Chalk Circle». Le groupe a offert un spectacle de grande qualité au quelques 200 spectateurs qui s'étaient déplacés. C'est à croire que la température avait eu lieu une journée plus tôt.

Malgré le peu de spectateurs, le groupe a donné un spectacle rempli d'énergie. Le rock à tendance alternative n'est pas très à la mode à Moncton

c'est temps-ci et c'est sans doute pour cela que la représentation a attiré peu de monde. Autre facteur important: le groupe «Chalk Circle» est originaire de l'Ouest du pays et est, par le fait même, peu connu dans l'est.

Curieusement, ce groupe est l'un des seuls groupes canadiens à avoir un son différent. Il est assez difficile de le situer par rapport aux autres. Certains le classent dans le rock, d'autres dans l'alternatif.

La première demi-heure du spectacle fut électrisante. On y a constaté beaucoup de substance instrumentale, des archi-

teures rythmiques complexes et un jeu de guitare percutant. Mais c'est vraiment à son milieu que le spectacle a atteint son paroxysme. La première partie du spectacle a été consacrée presque entièrement à leur plus récent album, «As the crow flies» dont la chanson la plus populaire en ce moment est «Son's and daughter».

La deuxième demi-heure a offert tout autant de densité que la première, mais une curieuse impression de redondance s'est pourtant mise de la partie. Malgré la finesse des détails et la complexité de l'instrumentation, il m'a semblé que la musique de «Chalk Circle» respirait un peu trop.

On soulignera tout de même que la matière du dernier microscillon de «Chalk Circle» est beaucoup plus accessible que ses précédents. «Chalk Circle» a également le mérite de ne pas miser sur les artifices. Rien de pompeux ni de démesuré. La demeuré, on ne la trouve même pas dans les décibels. Personnellement j'aurais préféré que ce soit un peu plus fort. ■

«Jest in Time», les corps s'inventent

par Guy-Vincent
MARTINEAU

«Jest in Time», c'est un spectacle où les corps s'inventent. Au gré des tableaux, les corps se donnent de nouvelles formes par le mime, la contorsion, la grimace, le masque, le costume et le mouvement.

Les voix sont présentes, mais pas nécessaires; tout est déjà dit par le geste.

Les quatre membres de cette troupe de la Nouvelle-Écosse ont rassemblé des éléments du vaudeville, du cinéma muet comique, du mime traditionnel et du quotidien pour développer un style de théâtre physique qui leur est propre.

Les critiques, lors de leur passage au festival d'été de Québec, ont acclamé le groupe «Jest in Time» en le qualifiant de «ravissant, universellement attirant, divertissement tourdant».

Pour ceux qui aiment rire, c'est un spectacle à ne pas manquer. «Jest in Time» donne une représentation le samedi 10 février à la salle de spectacle de la Faculté de l'éducation. ■

Dans la série

Les Chroniques
de
l'Abnétique



MONCTON



Un film de Marc Paulin

PREMIÈRE:

LUNDI LE 19 FÉVRIER À 19H00

THÉÂTRE CAPITOL

807 RUE MAIR, MONCTON

Bienvenue à tous - Entrée libre



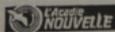
Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

Avec la participation de:

Telefilm Canada
Canada

Radio-Canada
Télévision



CHRONIQUE ROCK



A.S.A.P

par Daniel ROBICHAUD

ASAP est souvent utilisé en anglais pour dire «As Soon as Possible». Aussin't ces lettres définies, voici une nouvelle signification: «Adrian Smith and Project».

Adrian Smith, le guitariste de la formation d'Iron Maiden depuis 1981, nous offre maintenant son premier album solo, «Silver and Gold». Cet album est un coup de foudre: assuré pour quiconque l'écoute. Adrian Smith s'occupe de la guitare électrique et acoustique, compose la totalité des chansons. Et c'est lui-même qui chante. Pour ceux qui s'éloignent de cette chronique parce qu'il est question d'un membre d'Iron Maiden, attendez, ce disque est à peu près du même style que Bryan Adams mais juste un peu plus rythmé et présente une originalité incroyable.

«Adrian Smith and Project» nous offre un disque d'une superbe qualité. Pas de passage note dans les arrangements, une instrumentation approfondie, des percussions (clavier inclus) et des guitares de très bon goût, le tout enrobé d'une voix unique et exceptionnelle. «ASAP» a les ingrédients de la réussite. Les pièces sont absolument modernes, rafraîchissantes, émouvantes et remplies d'une richesse inouïable chez plusieurs artistes. Les chansons les plus surprenantes sont: «You Could be a King», «Kid Gone Astray», «Fallen Heroes», «After the Storm» et «The Lion».

En gros «ASAP» est un album formidable. L'harmonie et les mélodies sont là. «Silver and Gold» est un album que je suggère à tous, tant aux fans d'Iron Maiden qu'à ceux de Kim Mitchell. Adrian Smith s'est payé un album de luxe à la hauteur de son talent.

A signaler également un nouvel album d'Iron Maiden: probablement cet été (avec Adrian Smith). Peter Gabriel s'en va en studio ce mois-ci pour produire un nouvel album. Il semble que les «Travelling Wilburys» vont continuer sans le défunt Roy Orbison. Le choix d'un successeur se ferait entre Del Shannon et Carl Perkins. Il y a une possibilité de tournée canadienne pour Eric Clapton au printemps. Nouvel album de Brighton Rock: cet été, avec une interprétation de la pièce «Cocaine» d'Eric Clapton. Nouveaux disques à paraître en 1990: «ZZ Top», «AC/DC», Jeff Lynne, Julian Lennon, «Mike and the Mechanics», «The Pretenders», Paul Simon, «Fleetwood Mac», «Van Halen», David Lee Roth, «Depeche Mode», Randy Travis et Madonna.

«ASAP»: Silver and Gold

Note finale: A+

Sports

Ballon-volant

Des Anges parfaites

par Ricky Richard

Aux activités régulières de l'Asia, la formation de ballon-volant féminin du Centre universitaire de Moncton jouit de sa plus grande série de victoires consécutives de son histoire. Les Anges Bleus n'ont pas perdu une seule fois en 26 matchs si on compte la saison parfaite de l'an dernier. Leur plus récente conquête a eu lieu dimanche dernier à Halifax. Le Bleu et Or a repoussé les Huskies de Saint-Mary's par des comptes de 9-15, 16-14, 15-6 et 15-4. Qui plus est, les Anges Bleus n'ont perdu que deux sets depuis le début de la récente campagne mais en ont remporté 33.

Lors du récent séjour des Anges à Halifax, un autre match était à l'affiche, un autre devait affronter l'autre puissante formation de l'Asie, Dalhousie, samedi dernier. En raison de petites difficultés, cette partie a été remise au 23 février prochain, soit une semaine avant les finales de l'Asie. Vraiment, ce match va déterminer les premiers et deuxième positionnés au classement final de l'Asie, ce qui est d'une importance primordiale selon l'entraîneur des Anges Bleus, Daniel O'Carroll.

Même si les Anges demeurent invaincues avec un dossier de 11 gains et aucun revers, elles n'ont pas connu une victoire facile à l'insu de Saint-Mary's. Les protégées de Daniel O'Carroll ont eu de la difficulté à prendre le tempo. Elles se sont presque faites surprendre en début de match. La capitaine, Marion Dallaire, a su soulever l'équipe et a été sélectionnée la joueuse par excellence de la rencontre.

«On a eu de la misère en fin de semaine. Les filles ont fait plusieurs erreurs. Il y a des choses sur lesquelles on devra revenir et perfectionner, telle la réception de service. Les filles ne faisaient pas ce genre d'erreurs au début de la saison. Il faut dire que Saint-Mary's a

vraiment bien joué», a rétorqué Daniel O'Carroll.

La passeuse du Bleu et Or, Louise Vautour n'est pas encore de retour au jeu. Elle devra se

mouvoir avec des béquilles pour quelques jours encore. Louise entendrait actuellement de la physiothérapie et espère revenir au jeu pour les finales de

l'Asie. L'étudiante en troisième année aurait atterri sur le pied d'une adversaire après avoir sauté au bloc lors du Dal State. ■

Ballon-volant

par Ricky RICHARD

Tout comme les filles au ballon-volant, les Anges Bleu et Or. Cinq équipes se sont rendues au Ceps la fin de semaine dernière afin de disputer ce tournoi. Une équipe sénior de Fredericton a remporté les honneurs aux dépens d'une autre équipe sénior d'Halifax en grande finale. Pour leur part, les Anges Bleu ont terminé en troisième position après le «round robin» et n'ont pu accéder à la finale.

«Sauf le match contre Halifax, nous avons eu un bon tournoi. Si nous les avions vaincu, nous aurions atteint la finale. Il s'agissait d'une dernière occasion de laisser jouer tout le monde librement et sans que ça ait des répercussions sur notre classement à l'Asie. Nous avons donc essayé différents systèmes de jeu, a fait valoir l'entraîneur, Louis Cormier.

Jason Lewis, originaire de Moncton, a connu un bon tournoi. «J'étais à bien jouer en fin de semaine, tant à l'attaque qu'à la défensive. Il a toutes les capacités pour devenir un des bons joueurs de l'équipe. Il est fort à l'attaque, au bloc, à la défensive et il est gaucher, ce qui est un bon atout», a continué Cormier.

Il y a deux semaines que les Anges n'ont pas croisé le fer contre une équipe de l'Asie. Si on exclut, les deux derniers matchs du Bleu et Or contre Dalhousie, leur saison va se décider la fin de semaine prochaine. Les Anges accueillent en effet trois équipes dans un tournoi de l'Asie. Pour terminer

ex aequo en deuxième position avec UNB au terme de la saison, les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton (CUM) devront aller chercher au moins deux victoires. Il faut dire que UNB a un léger avantage et pourrait bien voler au CUM la dernière place aux séries de fin de saison.

«Notre saison se résume en cette fin de semaine. Il nous faut bien jouer pour figurer à l'Asie. Un bon tournoi va certain-

nement contribuer à augmenter le moral et nous préparer pour l'an prochain. Avec une jeune équipe, il faut regarder à plus long terme. Notre objectif est de jouer au meilleur de nos capacités avec fierté et à un niveau d'intensité élevé. Si nous accomplissons cela, nous allons gagner ce que nous méritons, peu importe que ça vaille une deuxième ou une troisième position», a fait remarquer Louis Cormier. ■

Victoire des Angles

13 buts en 39 lancers

par Philippe DUROCHER

Les Angles Bleu ont été payés un petit festin aux dépens des Panthers mercredi soir dernier en remportant une victoire de 13 à 3 sur les représentants de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Même si ce match était présenté sur semaine à l'aréna Jean-Louis-Lévesque, le fiasco était considérable. Une fois encore, les spectateurs ont pu assister à un festival de buts. De plus, c'était la première fois que le Bleu et Or frappait la dizaine cette année lors d'une rencontre en saison régulière.

Les protégés de l'entraîneur Len Doucet ont vite fait mentir quelques observateurs sur la galerie de presse qui doutaient de leurs chances de remporter le match en inscrivant 4 filets sans riposte lors du premier vingt. Après avoir accordé 4 buts en 9 lancers, Jamie Blanchard cédait sa place à son cousin Scott Blanchard pour la période médiane.

Deuxième période: 7 buts en 17 lancers. Sylvain Lemay a donné des couleurs au gardien des Panthers en l'accablant avec un but après seulement quinze secondes d'écoules à la période. Les Angles ont entrepris le troisième vingt avec une avance de 11 à 1, et un autre changement de gardien de but. Jamie s'est également vu repris accordant deux buts sur les quinze lancers dirigés vers lui.

Plusieurs joueurs se sont signalés durant ce match, mais ce fut à Dani Dany Gauvin qu'est resté tranquille à l'attaque, se contentant d'une passe. Sylvain Lemay (16,17), un habitué, Pierre Glacé (2,3), Mathieu Béliveau (8,9), Jean-Claude Latour (2,3), ont tous enregistré un double. Serge Pépin, Richard Linteau, Claude Lagacé et Martin Lamoureux furent les autres marqueurs. Ajoutez à cela Eric Boivert qui a souhaité un bon voyage de retour aux Panthers avec un filet à quinze secondes avant la fin du match.



Du hockey... en anglais S.V.P.

par Philippe DUROCHER

L'an dernier, lors des matchs de hockey des Angles Bleus à l'aréna Jean-Louis-Lévesque, l'annonceur s'exprimait seulement en français. Mais cette année, même si la cassette jouait l'hymne national exclusivement en français, le microphone, lui, est devenu bilingue.

Pourquoi donc ce changement? On a entendu dire que plusieurs anglophones de Moncton qui s'intéressent au hockey universitaire avaient déserté l'aréna Jean-Louis-Lévesque l'an dernier car ils ne comprennent pas ce que l'annonceur disait. L'entraîneur chef des Angles Bleus, Len Doucet a pu éclaircir la situation.

«C'est une entente que l'Université a prise avec les autres universités de l'Atlantique. Quand elles viennent chez nous, un annonceur aussi en anglais. Et quand on les visite, l'annonceur parle aussi en français. ■

Alan Harvey a été appelé à garder les buts pour les Panthers. Malgré sa nervosité, il a connu un match solide particulièrement sur une échappée des Panthers.

L'action ne s'est pas seulement déroulée entre les trois poteaux durant la deuxième période. David Bastille en est venu aux coups avec un joueur des Panthers. Les deux joueurs se sont échangés des coups de bâton, puis leurs regards se sont croisés et les gants sont tombés. Les deux joueurs seront tenus à l'écart du jeu pour le prochain match de leur équipe respective. «Quand l'es dans le feu de l'action, tu penses pas à ça», commentait David après le match.

«Il doit subir les conséquences de son geste: il est suspendu pour un match. J'ai toujours prêché la discipline et je continuerai à le faire. Len Doucet. Les Angles Bleus accueillent les Red Devils (UNB) pour le prochain match à domicile. ■



La Lanterne

415 Promenade Elmwood

LUNDI

2.99\$ Spécial du midi

.12¢/ch. Spaghetti

JEUDI

.12¢/ch. Spaghetti

12h00 Buffet

MARDI

2.99\$ Spécial du midi

.15¢/ch. Aile de poulet

VENDREDI

6.25\$ "Steak special"

12h00 Buffet

MERCREDI

2.99\$ Spécial du midi

.69¢ Rondelles d'oignon

SAMEDI

Déjeuner spécial

1.99\$

8h - 11h

Tirage bourse étudiante tous les jeudis 23h00
Soyez-y
Doit être présent lors du tirage

E · N · S · P · E · C · T · A · C · L · E

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

LE QUATUOR ARTHUR-LEBLANC et LE ST JOHN STRING QUARTET

présentent
 un concert de musique viennoise

Schubert
 Culture en concert - 1990/1991

Spohr
 Musique Québec - 1990/1991

Mozart
 Concerto pour piano, Violoncelle, 4^e et 5^e
 sonates, Sonatas pour Piano, 1^{er} et 2^e
 Violons, Trio pour Violon, Violoncelle et piano

Christine Richard, soprano
 Bernadette Gauthier, mezzo-soprano
 Frédérick Salas, ténor, concertos musicaux

le mercredi 7 février 1990, à 20 heures,

au lieu habituel de la salle de 108



le samedi 10 février 1990, à 20 heures.

Billets, à sièges réservés, disponibles aux
 deux Librairie Académique au prix de **12\$**

pour l'ensemble de la soirée. Les personnes ayant des
 problèmes de mobilité peuvent téléphoner à 536-1111



Collaboration



Radio-Canada
 CBAF-FM Atlantique



Gouvernement du Québec
 Bureau de Moncton